

les Français ne peuvent les en tirer qu'en payant à l'entrée en France un droit de surtaxe d'entrepôt de 5 francs par 100 kilogrammes, disposition fiscale qui a toujours mis la France dans l'impossibilité de lutter sur les marchés étrangers contre des concurrents plus favorisés.

Les bougies d'exportation sont fabriquées par le procédé appelé *la distillation*. Les rendements de la matière solide peuvent dépasser 60 p. o/o de la matière neutre employée, quand les suifs et surtout les huiles de palme ont été bien choisies sous le rapport de la teneur en acides gras solides.

Les bougies obtenues par ce procédé ne sauraient rivaliser en qualité avec celles qui figurent dans les expositions publiques; mais, telles quelles sont fabriquées, elles rendent de véritables services dans l'économie domestique; elles n'ont qu'un seul défaut, c'est un point de fusion sensiblement plus faible que celui des bougies de première qualité.

Pendant longtemps les matières grasses destinées à la distillation ont été préalablement saponifiées par l'acide sulfurique. Ce moyen est encore aujourd'hui celui qui est le plus généralement pratiqué; mais les fabricants qui se sont empressés d'entrer dans la voie des progrès y ont substitué la saponification dans des autoclaves avec 1 p. o/o de chaux, sous une pression de huit atmosphères.

Ils y trouvent l'avantage d'opérer plus rapidement, avec économie de combustible, en même temps qu'un moyen très-précieux d'obtenir immédiatement 8 p. o/o de glycérine, qui, par une simple concentration, devient un produit commercial d'une grande valeur.

L'adoption de ce procédé ne remonte qu'à quelques années; il est de création française, et dû, comme on le sait, à M. de Milly.

Les fabricants qui s'en tiennent à la vente de leurs produits sur place, pour la consommation intérieure, pratiquent en général la saponification calcaire, et réservent le procédé par distillation pour des matières grasses dont la décoloration présente de la résistance, comme cela a lieu pour l'huile de palme.

La plupart des fabriques d'Allemagne, d'Autriche et du nord de l'Europe ont adopté la saponification en autoclaves sous pression, et ce fait peut être considéré comme le plus important qui se soit produit dans l'industrie stéarique depuis quelques années. Un détail très-significatif relativement à l'importance du procédé de Milly, c'est qu'un certain nombre de fabriques allemandes ont adopté, sans l'autorisation de l'inventeur, la dénomination de *Milly Kerzen* (bougies de Milly).

En Autriche, et particulièrement à Vienne, d'importantes fabriques travaillent par le même procédé, et leurs produits sont des plus remar-